

REPUBLIQUE TUNISIENNE  
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
ET DE LA FORMATION

EXAMEN  
DU BACCALAUREAT

SESSION DE JUIN 2005

SESSION DE CONTRÔLE

SECTIONS :

MATH. + SC.EX. + TECH.  
ÉCONOMIE ET GESTION

COEF. : 1  
COEF. : 2

ÉPREUVE : FRANÇAIS

DURÉE : 2 h

*Jacques Vingtras, héros du roman autobiographique Le Bachelier, quitte Nantes, où résident ses parents, pour aller vivre à Paris.*

Je suis LIBRE! LIBRE! LIBRE!...

Il me semble que ma poitrine s'élargit et qu'une moutarde<sup>1</sup> d'orgueil me monte au nez... J'ai des fourmis dans les jambes et du soleil plein le cerveau.

Je me suis pelotonné sur moi-même. Oh ! ma mère trouverait que j'ai l'air noué ou bossu, que mon œil est hagard, que mon pantalon est relevé, mon gilet défait, mes boutons partis! — C'est vrai, ma main a fait sauter tout, pour aller fourrager ma chair sur ma poitrine; je sens mon cœur battre là-dedans à grands coups, et j'ai souvent comparé ces battements d'alors au saut que fait, dans un ventre de femme, l'enfant qui va naître...

Peu à peu cependant l'exaltation<sup>2</sup> s'affaisse, mes nerfs se détendent, et il me reste comme la fatigue d'un lendemain d'ivresse. La mélancolie passe sur mon front, comme là-haut dans le ciel, ce nuage qui roule et met son masque de coton gris sur la face du soleil.

L'horizon qui, à travers la vitre me menace de son immensité, la campagne qui s'étend muette et vide, cet espace et cette solitude m'emplissent peu à peu d'une poignante émotion...

Je ne sais à quel moment on a transporté la diligence sur le chemin de fer ; mais je me sens pris d'une espèce de peur religieuse devant ce chemin que crève le front de cuivre de la locomotive, et où court ma vie... Et moi, le fier, moi, le brave, je me sens pâlir et je crois que je vais pleurer.

Justement le gendarme me regarde — du courage ! Je fais l'enrhumé pour expliquer l'humidité de mes yeux et j'éternue pour cacher que j'allais sangloter.

Cela m'arrivera plus d'une fois.

Je couvrirai éternellement mes émotions intimes du masque de l'insouciance et de la perruque de l'ironie...

Jules VALLÈS,  
*Le Bachelier*, 1881.

1. Moutarde : épice à forte saveur. La moutarde (sens figuré) lui monte au nez : l'impatience le gagne.  
2. Exaltation : grande excitation de l'esprit, surexcitation.

## QUESTIONS

### I – ETUDE DE TEXTE ( 10 points )

- 1) Qu'est-ce qui explique l'exaltation de Jacques Vingtras au début de son voyage ?

( 2 points )

- 2) Quelle relation peut-on établir entre les sentiments du jeune homme et le paysage qu'il voit ? Répondez en vous appuyant sur le texte.

( 3 points )

- 3) D'après ce passage, Jacques Vingtras a-t-il l'habitude de montrer ses émotions ?

Justifiez votre réponse.

( 2 points )

- 4) Le jeune bachelier vit un moment intense, chargé d'émotions et de sensations.

Relevez et expliquez deux procédés d'écriture qui en rendent compte.

( 3 points )

### II – ESSAI ( 10 points )

« Je couvrirai éternellement mes émotions intimes du masque de l'insouciance et de la perruque de l'ironie ... » affirme Jacques Vingtras.

Pensez-vous qu'on doit toujours maîtriser ses émotions et cacher ses sentiments pour se montrer à la hauteur des circonstances ?

Vous développerez votre point de vue en vous appuyant sur des arguments et des exemples, tirés de vos lectures et de votre culture générale.